

Variations

Prenez deux individus qui ne se connaissent pas et laissez-les engager la conversation. Sans avoir fait de hautes études de sociologie appliquée, il est aisé de deviner l'un des sujets de conversation qui sera abordé : le temps qu'il fait, et les prévisions pour le lendemain, voire la semaine.

Sur Avignon aussi, la banalité apparente de ce propos se répète tout au long du festival. Car la température extérieure a une influence indéniable sur l'affluence du public.

Les premiers jours ont connu la chaleur étouffante, et les festivaliers recherchaient de préférence les salles climatisées. Bon point pour nous : sur une jauge de 45, le nombre de spectateurs variait entre 20 et 30. Sachant qu'il faut renouveler le chiffre chaque soir, pour au moins couvrir les frais, et même faire un cachet, ce nombre est pour nous satisfaisant !

Puis le mistral s'est levé, et l'élément essentiel de notre parade, le grand roll-up avec l'affiche, a dû rester à l'intérieur. L'opération « attraction du public » devait se contenter de la distribution des flyers et de l'accroche verbale. Bonne pioche encore une fois : le public a suivi, et la salle a été remplie.

Mais un autre inconvénient s'élève avec le vent : il assèche la gorge des comédiens. N'oublions pas que la voix est l'instrument principal de celui qui se produit sur scène dans un spectacle vivant...

Alors quand la température a enfin chuté, nous ne nous en sommes pas plaints. Eh oui, car si notre salle de spectacle est climatisée, la chambre pour la nuit ne l'est pas. Comme il est essentiel de pouvoir recharger les batteries durant les quelques heures de repos nocturne, la fraîcheur est très largement appréciée !

Donc une bonne couverture la nuit, une veste le jour, et malgré (ou grâce ?) à ces variations de température, nos deux comédiens sont toujours d'attaque sur scène, et le public répond toujours présent.

Surtout, qu'il ne varie pas dans ses choix !

Hélène Donneau - mercredi 27 juillet 2011